



De l'aide dans la détresse

Mi-octobre, le destin frappe brutalement le Valais. La consternation est grande et la Suisse ne manque pas de manifester sa solidarité à l'égard des sinistrés. Les Forces aériennes ne sont pas en reste. Un bref regard derrière les coulisses.

re. Extrait du journal de combat:
Dès le samedi 14.10, 16h00 les Forces aériennes engagent une Alouette III pour assurer des

vols de liaison – plusieurs routes sont déjà impraticables.

Samedi 14 octobre au Shoppyland de Schönbühl près de Ber-

ne. Il est 14h45. Le lieutenant-colonel EMG Rinaldo Gollut du Groupe des opérations des Forces aériennes fait ses achats. Le Natel sonne. A l'appareil, Christoph Wiesner officier de piquet. Il vient de recevoir une mission du service de coordination et de conduite pour l'aide militaire en cas de catastrophe

du DDPS. Qui se rendra en Valais? Pour Rinaldo Gollut, Valaisan né à St-Maurice, pas question de tergiverser. Il rentre rapidement chez lui, dépose ses achats dans le frigo et prend juste le temps d'emmener avec lui le strict nécessaire. Puis, il passe au pentagone pour prendre l'appareil radio qui, via le ré-



seau relais de la REGA, lui permet d'avoir partout une communication. Départ pour Belp où une Alouette III pilotée par Denis Bach vient le chercher à 16h05. Le spécialiste des troupes de sauvetage de Wangen a.d. Aare a déjà pris place dans l'hélicoptère.

Les mauvaises conditions météorologiques empêchent un vol direct sur le théâtre de la catastrophe. Le détour par Aigle laisse pressentir ce qui est arrivé. Le Rhône est brun sale; il charrie des troncs d'arbres et des tonneaux en direction du Lac Léman. De fortes rafales de vent secouent les occupants de l'hélicoptère. Il pleut à verse.

Stop and go à Sion. Jean-René Fournier, président du conseil d'Etat et le brigadier Daniel Roubaty, commandant de la brigade territoriale 10, prennent place dans la machine. Destination Simplon-Village. Le voyage s'interrompt au col. Le temps est trop mauvais pour continuer. On réquisitionne un véhicule, sur lequel on a monté un chasse-neige et chargé du sel. Là où il y a de la place pour trois, il doit y en avoir pour quatre. La route est sapée par le torrent impétueux; elle est déjà partiellement recouverte de cailloux.

A Simplon-Village le président de la commune de Gondo, le responsable du sauvetage et les membres de l'état-major de crise local donnent des infor-

mations sur la situation. On formule des vœux à l'intention des militaires.

Tandis que l'Alouette III reste bloquée au col du Simplon et que Denis Bach passe la nuit au village, Rinaldo Gollut s'en revient en toute hâte à Sion avec un véhicule de police pour faire son rapport à l'état-major de crise valaisan. Il passe la nuit à l'hôtel.



Les membres de l'armée et de la protection civile ne ménagent pas leurs efforts.

Extrait du journal de combat: ***Dès le dimanche 15.10, 9h00 deux Super Puma et l'Alouette III des Forces aériennes sont constamment en activité jusqu'à la tombée de la nuit. L'aérodrome militaire de Rarogne, lieu de stationnement d'Air-Zermatt, sert de base d'engagement. C'est elle qui coordonne l'engagement de sauvetage de plus de 16 hélicoptères civils et militaires. D'autres appareils civils assurent le transport des représentants des médias.***

Dimanche matin l'Alouette III s'en vient chercher Rinaldo Gollut et le spécialiste des troupes de sauvetage. Il est prévu de diriger les opérations de Simplon-Village. Ils restent de nouveau plantés au col. Cette fois c'est un véhicule des pompiers qui assure la suite du transport. Entre-temps, les communications au village ont été totalement détruites. Il faut se dépêcher de revenir à l'Alouette en auto de police avant que la route soit totalement impraticable. De là, il faut ensuite repartir sur Raro-

gne. La base d'Air-Zermatt attribue un bureau à Rinaldo Gollut. La collaboration se passe pour le mieux.

Un Ecureuil transportant Adolf Ogi, président de la Confédération, se pose dans l'après-midi; une escorte de journalistes accompagnée de hauts militaires et de responsables des médias du DDPS le suivent à bord d'un Super Puma. «La montagne a

l'aube, changement volant de pilotes. Quelques-uns doivent regagner Payerne pour le TAKAUS. Le ballet des hélicoptères se poursuit. Des employés de chemin de fer doivent être transportés sur Lausanne, par exemple. Les organisations civiles reprennent peu à peu le contrôle de la situation. Les missions des Forces aériennes diminuent progressivement. A 17h00, Rinaldo Gollut peut quitter son «PC» d'Air-Zermatt à Rarogne et rentrer à Sion pour disloquer. Mardi matin, il se rendra à Berne pour le debriefing. Suivront quelques jours de vacances planifiées.

Dernier extrait du journal de combat: ***Dès mardi 17.10, 08h00 une Alouette est à disposition de l'état-major de crise; tous les autres moyens des Forces aériennes doivent être spécialement requis.***

Et ils ont été requis. Les Forces aériennes se sont envolées de Zermatt pour appuyer des gens d'Air-Zermatt. L'argent affecté à cet effet a été versé sur le compte de la Chaîne du bonheur en faveur des victimes des intempéries.

Tous les engagements des Forces aériennes se sont déroulés subsidiairement sur ordre de l'organisation de crise du canton. Ils n'ont été possibles que grâce aux remarquables collaboratrices et collaborateurs surtout de Sion, d'Alpnach, de Dübendorf, de Payerne et de Berne. Qu'ils soient pilotes, assistants de vol, mécaniciens et de nombreux autres. Quelques-uns ont été sous les feux de la rampe et ont, par exemple, pour noms Landolt, Gaillard, Schmid, Bochsler, Bart, Tarnutzer, Dey, Bänziger, Ruggli, Hügli, Belmond, Werthmüller, Friedrich, Weder, Liand ou Spada. D'autres sont anonymes, mais ils ont tout donné pour soulager la détresse des personnes sévèrement touchées par les intempéries en Valais.

perdu son assise; je vous apporte le soutien du Conseil fédéral», tels sont les propos du chef du DDPS. Un peu plus tard, c'est au tour de Pascal Couchepin de faire son apparition. Rinaldo Gollut a fort à faire, entre l'accueil des personnalités et l'explication de la situation; s'il en a le loisir, il ne manque pas d'offrir un café aux nouveaux arrivants. Le journal télévisé retransmet nombre de ces événements. Rinaldo Gollut est fort impressionné par l'activité inlassable du président du conseil d'Etat.

Le dimanche, les vols se poursuivent jusqu'à la nuit tombante. Une intense activité règne sur l'aérodrome militaire de Sion; cependant, la métropole valaisanne, où Rinaldo Gollut revient passer la nuit, est assez déserte. Les routes bloquées et une panne de courant donnent à la ville un aspect mélancolique.

Nouvel extrait du journal de combat: ***Dès le lundi 16.10 on a engagé une autre Alouette III des Forces aériennes.*** 06h00 Garde de jour. Puis, à

- Les Forces aériennes ont transporté 450 passagers.
- Durant quinze heures, elles ont fait des vols de reconnaissance sur ordre de l'état-major de crise du canton.
- Elles ont transporté deux pelles mécaniques à Gondo,
- un container de sauvetage du canton,
- dix motopompes
- et des milliers de sacs de sable largués sur diverses places sinistrées.